



Lectures d'Ésaïe 7, 10 à 16 et Matthieu 1, 18 à 23

Écoutons ce très beau cantique traditionnel du Moyen-Âge, « Oh, viens bientôt Emmanuel ».

C'est bien un cantique de l'Avent qui exprime l'attente de l'accomplissement des promesses. C'est une prière, une supplication du peuple d'Israël, spirituellement égaré, terrorisé par les puissances qui l'entourent et que Dieu s'emploie à réconforter par la bouche du prophète Ésaïe.

Il y a dans ce chant autant d'images pour exprimer le sentiment de vivre dans un monde sans Dieu et donc dépourvu de sens, sentiment d'être privés de la Présence divine...

Et l'appel alors vient du plus profond de ce sentiment d'abandon : le désir d'être délivré de cette captivité, de pouvoir vivre dans la lumière de Dieu et d'être renouvelé, le désir intense que Dieu se manifeste et qu'il soit vraiment selon sa promesse :

« Emmanuel », « Dieu avec nous »

Je pense que nous pouvons faire nôtre cette intense prière, car nous avons aussi souvent de la difficulté à trouver un sens aux événements de notre monde et de notre histoire, mais aussi de manière plus personnelle, trouver un sens à notre vie, notamment quand nous sommes confrontés à des épreuves, à la maladie, à la séparation, à la solitude... Comment ne pas demander à Dieu de se manifester de manière spectaculaire et de nous donner cette lumière qui éclaire nos brouillards ou nos ténèbres ?

L'évangile de Matthieu peut nous aider à transformer cette prière de l'attente presque désespérée en une attitude de confiance sereine.

Car cette prière a été exaucée ! c'est en effet ce que nous fêterons à Noël.

L'évangéliste ouvre son évangile sur l'annonce à Joseph de la naissance du Messie, en reprenant la prophétie d'Ésaïe : l'enfant qui naîtra sera l'Emmanuel, « Dieu avec nous », le signe de la Présence de Dieu à nos côtés, dans nos histoires de vie, au cœur de notre monde. Un Dieu qui dans la figure de l'enfant de Noël entre dans notre exil, dans nos ténèbres, non pour les éliminer d'une lumière aveuglante, mais pour nous aider à discerner cette Présence cachée qui n'a rien d'une évidence.

Si nous voulons discerner comment Dieu est présent à nos côtés, affirme Matthieu, il nous faut contempler la vie de Jésus, sa naissance obscure à Bethléhem, son enseignement, ses rencontres, ses guérisons, mais aussi sa Passion et sa mort

Imaginons un instant qu'Ésaïe ait écrit le contraire de « avec », « sans »... Dieu sans nous, un dieu si lointain, inaccessible, tout-puissant qu'il ne saurait s'intéresser à nous.

Pire encore, il y a un autre contraire, c'est « contre » ! Dieu contre nous.

Un Dieu certes très présent, peut-être trop présent même, mais toujours pour nous éprouver, nous faire peur, nous punir. Un Dieu pervers cherchant notre malheur. On voit alors combien il est important de redécouvrir la prophétie d'Esaïe et la promesse de Noël, redécouvrir l'Emmanuel, ce Dieu qui en Jésus vient naître dans notre monde, dans notre histoire, dans nos vies pour leur donner un éclairage et un sens. Un Dieu incarné, fragile, partageant nos faiblesses et nos souffrances, nos questions et nos doutes pour nous aider à aller de l'avant.

Dieu veut être Dieu avec nous, Dieu qui se mêle à nos réalités et à nos vies, Dieu qui entre dans notre histoire, Dieu qui vient « se rouler dans la poussière » pour prendre notre monde à bras le corps.

Que ce texte nourrisse votre réflexion durant le temps de l'Avent.

Méditation de Christine Phébade,, inspirée d'un texte de Michel Cornu, pasteur.